

A VELO YVONNE !

ILLUSTRATIONS D'UN QUARTIER EN TRANSITION



SOMMAIRE

LA NATURE EN VILLE

- Dans le quartier.....p. 2
- Hors du quartier.....p. 2
- Le coin des experts.....p. 3
- Pour aller plus loin.....p. 3

C'est où dans le quartier ?...p. 4

Des nouvelles du projet de VO...p. 4

Imaginons le futur.....p. 4

Composter en bas de chez soip. 5

Partir en vacances... à vélo !p. 5

Point de vue d'une habitantep. 5

Développer le réseau de l'accorderie p. 6

Françoise et Joëlle - le quartier avant p. 6

Concours photo.....p. 6

EDITO

Le monde va-t-il changer ? Et nous ? De très nombreux articles de presse, tribunes, reportages ont fait état, tout au long de la période du confinement, des interrogations fortes qui se font jour sur notre mode de vie durant cette période si particulière. Le président lui-même a affirmé dans son allocution du 12 mars « [qu']il nous faudra demain [...] interroger le modèle de développement dans lequel s'est engagé notre monde depuis des décennies et qui dévoile ses failles au grand jour. [...] Déléguer notre alimentation, notre

protection, notre capacité à soigner, notre cadre de vie au fond, à d'autres est une folie. Nous devons en reprendre le contrôle [...] ». Le projet Vent d'ouest résonne fortement avec ces déclarations, nous qui voulons, avec vous, habitants et acteurs du territoire, interroger ces éléments à l'échelle de notre quartier, en lien avec la Ville, et, au-delà, proposer et être acteur de l'évolution que l'on pourrait souhaiter. Être acteur : malgré le confinement, une action qui devrait faire évoluer l'aspect de nos rues, par petites

touches, a été mise en œuvre. En partenariat avec la Ville et l'association Caen au pied du mur, nous avons lancé avec des habitants qui le souhaitent une opération de fleurissement de pieds de mur. C'est l'une des actions sur le thème de la nature en ville développées dans ce deuxième numéro d'**A vélo Yvonne !** A très bientôt lors des animations Vent d'ouest qui vont monter en puissance à la faveur du déconfinement !



Objectif du Journal

Et de 2 pour notre récent journal de quartier **A vélo Yvonne !** Un journal écrit par et pour les habitants du quartier Caen sud-ouest pour s'informer sur la transition écologique, ses enjeux et les possibilités d'agir ! Une source aussi de partages et d'inspirations sur des initiatives et idées développées non loin de chez nous et parfois ailleurs... Plusieurs thèmes sont abordés dans ce 6 pages. Le 1^{er} numéro était consacré à la consommation responsable, celui-ci aborde plus particulièrement la biodiversité. Confinement oblige, ce numéro a été écrit de chez nous ! Belle lecture !

DANS LE QUARTIER - DES INITIATIVES DE NOTRE QUARTIER !



DES FLEURS DANS LE BITUME

Un petit groupe de l'association Vent d'ouest s'est mis en lien avec « Caen au pied du mur » association qui a pour objectif depuis plusieurs années en accord avec la ville de Caen, de laisser les herbes folles et fleurs semées, pousser sur les bords des trottoirs. Un graff a été créé pour les indiquer.

Celui-ci, apposé sur les façades des maisons, permet de prévenir les services de la Ville que les habitants souhaitent fleurir leurs pieds de murs. Vous avez ainsi pu voir dans le quartier une vingtaine de graffs sur des maisons ou portails. Si vous êtes intéressés, contactez le groupe, qui pourra vous aider à choisir le type de graines et la période pour les semer. Le groupe réfléchit également aux moyens de partager des graines, des plants. Une autre modalité existe, qui se fera un peu plus tard : l'accord de 5 personnes dans la même rue et un trottoir de plus de 1,4m de large, permet de demander à la Ville, une saignée dans le goudron afin d'y installer des fleurs et plants.



Contact : ✉ vopieddumur@votc.fr

JARDINS PARTAGÉS DE VENOIX

Il faut chercher et découvrir Les jardins partagés de Vennoix, à la frontière ouest du quartier : rue des Cornouailles ! Après avoir vu le film "Demain", puis à l'aide de quelques réunions publiques

et tracts, un groupe d'habitants de Vennoix et de Bretteville, a créé l'association Les Jardins Partagés de Vennoix en 2016 et ouvert le jardin en 2017/2018. Avant de se lancer, les habitants sont allés découvrir d'autres jardins partagés au Chemin-Vert, à Saint-Jean-Eudes, à Mondeville... La mairie de Caen a mis à disposition le terrain, ainsi que l'enclos et la terre. Aujourd'hui, 15 parcelles collectives permettent aux 25 membres d'y faire pousser légumes et fruits bios, tous partagés à la récolte. Dernièrement, un "carré chinois" a été réalisé. Pour permettre à chacun de s'investir de manière équilibrée et suivre les cultures, un référent par parcelles a été désigné. Une fois par mois, l'association se retrouve à la Maison de quartier de Vennoix. Pour ouvrir le jardin au quartier, des rendez-vous conviviaux sont proposés environ 3 fois dans l'année, au printemps, l'été, en septembre. **Contacts :**

✉ jardinpartage1@gmail.com
ou Benoit 📞 06 81 72 36 93.



©Yann VOTC

VOUS AVEZ DIT FRELON ASIATIQUE ?

Marianne habitante du quartier, a tenu à nous faire connaître le frelon asiatique et les dégâts dont il est à l'origine ! Les Espèces Exotiques Envahissantes dont il fait partie, sont en effet la 2ème cause mondiale de perte de biodiversité. Les frelons construisent des nids primaires, pour élever une première colonie entre mars et mai. Regardez dans vos abris de jardins, appentis, greniers, les fondatrices adorent ces endroits pour y construire leur nid primaire. Souvent, on en trouve plusieurs dans un petit rayon de 50 m. Les reines fondatrices ne sont pas agressives mais restez prudents ! Les nids secondaires apparaissent à partir du mois de juin, dans les arbres, les haies, ou des endroits élevés. C'est à ce moment qu'ils commencent à manger les abeilles et autres insectes. Les nids de l'été sont détruits par des spécialistes très bien protégés. Ils contiennent 2000 à 5000 frelons. Observez les arbres en ville, près de chez vous. Si vous en voyez : signalez-le à la Mairie qui viendra le détruire (126 nids détruits en 2019). La destruction des nids est le seul moyen de contenir son expansion. Le frelon asiatique n'a pas de prédateur. Si vous voulez échanger avec Marianne, contactez le journal, nous vous mettrons en lien.

Pour signaler un nid à la mairie
📞 02 31 54 47 20 ou par mail
à ✉ dsrs@caen.fr.

LE COIN DES EXPERTS



Une biodiversité omniprésente mais en déclin

La biodiversité est partout sur terre, des grands fonds océaniques aux sommets des montagnes, des déserts aux forêts humides tropicales, mais également dans notre environnement du quotidien. Les programmes de conservation de la biodiversité sont souvent axés sur les espèces rares et protégées. Les espèces plus ordinaires méritent autant d'attention, un grand nombre subissant un déclin important. Selon des recherches menées sur 40 ans, il ressort que plus de 40% des espèces d'insectes (fourmis, abeilles, papil-

lons...) ont disparu. Les oiseaux sont aussi moins nombreux, aussi bien dans les campagnes qu'en ville. Selon le Muséum national d'histoire naturelle, un tiers d'entre eux auraient disparu ces quinze dernières années.

Une nature présente dans nos villes

Fréquemment sous-estimée, la diversité biologique d'une grande ville est en effet souvent supérieure à celle des campagnes intensivement cultivées qui peuvent l'entourer. De nombreuses espèces sauvages sont présentes de façons autonomes. Elles poussent au pied des arbres, vivent sous des tas de branches, sur des espaces délaissés ou

colonisent les toitures. La qualité de la biodiversité dépend alors du nombre d'espèces mais également de leurs interactions. Il faut que ces espèces interagissent entre elles pour bien fonctionner, pour que l'écosystème rende des services et ait de bonnes capacités à mieux résister aux perturbations.

Quelques pistes d'actions pour une meilleure interaction entre espèces ?

Des actions individuelles et collectives peuvent aider à améliorer la qualité de notre environnement : gestion différenciée des espaces verts, création de cheminements pour les espèces, préservation d'espaces non urbanisés...



HORS DU QUARTIER – DES IDÉES POUR NOTRE QUARTIER ?



LES QUATRANS SE METTENT AU VERT

L'association Territoires pionniers implantée dans le quartier des Quatrans, a lancé en 2017, un projet avec des enfants sur la place de la nature en ville. Ce programme scolaire a ensuite débouché sur un appel à contributions aux habitants, intitulé « les Quatrans se mettent au vert ». Pour commencer, 10 habitants ont répondu présent (commerçants, étudiants, habitants...). Ensemble, ils ont identifié les espaces à investir immédiatement comme les pieds d'arbres, mais aussi à plus long terme, comme les vieux jardins privés de co-propriétés ou des espaces publics. Progressivement, le groupe s'est étoffé, ils ont construit des bacs, désasphalté deux places de parkings devenues inutilisables en accord et partenariat avec la ville de Caen, planté des chèvrefeuilles, passiflores... En été, certains habitants ont « adopté » une plante pour garantir son arrosage ! Pour en savoir plus,  « Les Quatrans se mettent au vert »

SCIENCES PARTICIPATIVES ACCESSIBLES À TOUS

Un programme national de sciences participatives, ouvert à tous, a été créé par le Muséum national d'Histoire naturelle : Observatoire des bourdons, Opérations papillons, Oiseaux des jardins, Sauvages de

ma rue... auxquels peuvent participer tout citoyen volontaire. "Sauvages de ma rue" est un observatoire qui permet de mieux connaître les plantes sauvages qui poussent dans les rues, pieds d'arbres, trottoirs, pelouses... Pour participer, c'est très simple : sur une portion de trottoir, il suffit de relever la présence d'espèces végétales parmi les 240 référencées, aucune connais-

Et si ces initiatives extérieures étaient reproduites dans notre quartier ?

sance en botanique n'est nécessaire. Toutefois juste à côté de chez nous, au Musée d'Initiation à la Nature, le CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) de la vallée de l'Orne propose régulièrement des journées découvertes sur les principales sciences participatives en lien avec la biodiversité. Un bon moyen de mettre le pied à l'étrier ? Sciences participatives du Muséum National d'Histoires Naturelles  <https://www.mnhn.fr/fr/participez/contribuez-sciences-participatives>

PLUS DE FRUITIERS EN VILLE ?

VERGERS URBAINS est une association parisienne, qui a pour principal objectif de rendre la ville plus verte et comestible, en plantant des fruitiers (poiriers, pommiers, framboi-

siers...) aussi bien dans les espaces publics, lieux associatifs et espaces collectifs en HLM. Les fondateurs cherchaient un moyen d'amener la permaculture en ville. Inspirés par le mouvement des villes en transition, initié par Rob Hopkins, ils ont eu à cœur d'impliquer les citoyens. Leurs premières démarches ont été de prendre contact avec la Ville de Paris pour demander le remplacement d'arbres d'ornement par des arbres fruitiers sur les espaces publics délaissés. Pour découvrir leurs initiatives (vergers urbains, fermes urbaines...)

 <http://vergersurbains.org/>

BOMBE À GRAINES

L'association "CPIE APIEU" de la région de Montpellier, organise des ateliers de fabrication de bombes à graines. L'idée provient des mouvements de la « Green Guerilla ». Ces bombes à graines sont jetées dans les espaces publics visant à implanter de façon ludique, pédagogique et familiale, des semis de pavot, coquelicot, fleurs de prairie... qui peuvent ainsi se disséminer de manière autonome dans les fissures des murs ou des trottoirs.

Pour découvrir comment en fabriquer  <https://blog.defi-ecologique.com/bombes-a-graines-avenir/>



Une application

 "PlantNet" permet d'identifier une plante à partir d'une photo avec son téléphone, et facilite ainsi la participation à des projets de sciences participatives, tel que "Sauvages de ma Rue".

Des sorties sur le terrain

Le CPIE de la vallée de l'Orne propose le jeudi 9 juillet et mercredi 26 août, une balade botanique au fil des rues "Belles des rues, j'écris vos noms". Une sortie dans la même thématique le mardi 13

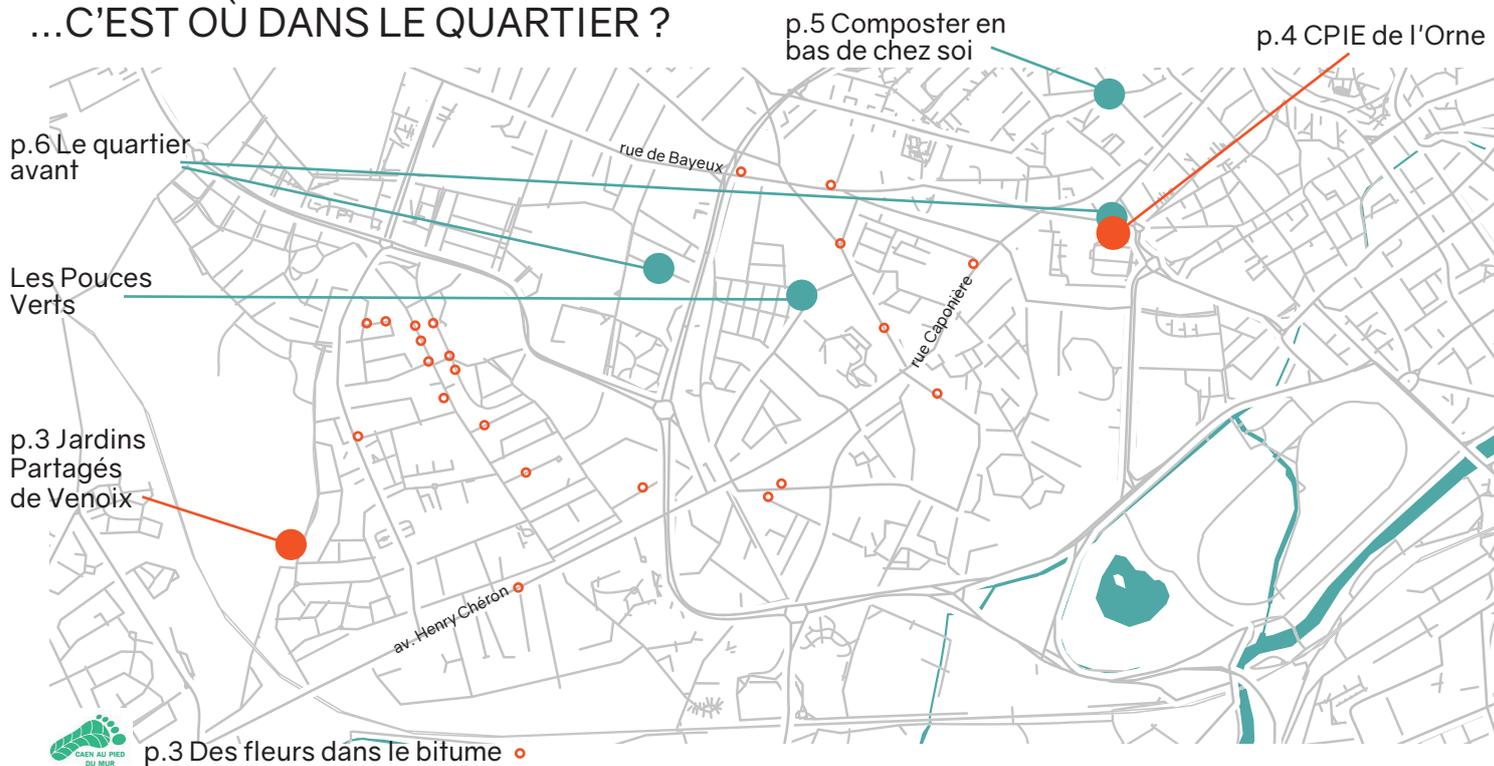
août et vendredi 21 août, un circuit-découverte "Arbres urbains".

Pour découvrir leur programme et vérifier le maintien des dates

 <http://www.cpievdo.fr/>

POUR ALLER PLUS LOIN

...C'EST OÙ DANS LE QUARTIER ?



DES NOUVELLES DU PROJET DE VENT D'OUEST

Vent d'Ouest ambitionne de mettre en mouvement le quartier pour relever les défis écologiques. Malgré le confinement et les contraintes du déconfinement, l'association garde le cap... et s'adapte !

L'ÉQUIPE S'AGRANDIT

Pour cela, environ 25 habitants sont déjà mobilisés pour préparer un vaste programme d'animations, explorer le potentiel du quartier et lancer des premières actions. Pour les aider, Margot REYES, notre accompagnatrice de transition écologique, a pris ses fonctions le 16 mars au sein de l'association. Les groupes ont continué leurs réflexions et se sont réunis par visioconférence pendant toute la durée du confinement.



@Margot VOTC

PROGRAMME SPÉCIAL CONFINEMENT

Un programme spécial confinement a été mené, dont un challenge photo « Et toi tu vois quoi ? » pour construire avec les habitants une expo photos des endroits du quartier invisibles de l'espace public. Ou encore un questionnaire « O mon beau quartier » pour partager notre perception et nos connaissances du quartier. Il est toujours temps de participer : rendez-vous sur notre page Facebook ou notre site internet !

PROGRAMME CULTURE COMMUNE

Un vaste programme d'animations est en préparation pour construire une « culture commune » sur les défis écologiques à relever dans le quartier. Des ateliers, des conférences, des balades découvertes, des challenges, des projections de films... il y en aura pour tous les goûts ! Nous parlerons

climat, déplacements, énergie, alimentation, production et consommation de biens, biodiversité... et bien d'autres choses encore. Ce sera également l'occasion de se rencontrer entre habitants, commerçants... lors de temps conviviaux et festifs ! Tenez-vous informé en vous abonnant à notre Newsletter !

DIAGNOSTIC PARTAGÉ

Pendant ce temps, un petit groupe poursuit son travail de diagnostic du quartier. Il a déjà recensé de nombreux acteurs et initiatives de transition, repéré les endroits où restaurer la nature et la biodiversité, développer les productions potagères ou maraîchères, produire des énergies renouvelables, etc. Nous vous en dirons bientôt plus sur nos découvertes. Suspense...

Ont participé à ce numéro : Annaïg, Céline, Guénaëlle, Paul, Oranit, Yann.



IMAGINONS LE FUTUR

Extrait du questionnaire VO "Mon rêve le plus fou pour le quartier"

Eric : "Une verdure omniprésente (parcelles potagères, zones fleurs mellifères et arbres) ; des lieux d'échanges de compétences (repair café) ; de la pédagogie et des événements favorisant le vivre-ensemble ; expansion des collecteurs d'eau de pluie et des composteurs collectifs dans les résidences privées ; ferme urbaine avec producteurs locaux (rotation entre les producteurs pour offrir une large palette de produits)."

Céline et Thomas : "Nous rêvons que le Quartier Lorge soit investi par les habitants et activités professionnelles variées (ferme urbaine, marché de producteurs, lieux de création...) et nous attendons avec impatience la projection de films en plein air en son cœur avec en toile de fond les clochers de Saint-Etienne."

Nous contacter / En savoir plus

✉ aveloyvonne@votc.fr

📱 [votc.fr](https://www.facebook.com/votc.fr)

🌐 www.votc.fr





COMPOSTER EN BAS DE CHEZ SOI

Bonjour Elise, peux-tu nous expliquer pourquoi tu as cherché à composter tes déchets ?

Je composte les restes de légumes et fruits, coquilles d'oeufs...depuis longtemps afin de valoriser ces déchets alimentaires pour le jardinage et éviter de surcharger les incinérateurs. Depuis un an je suis dans un appartement. Les conditions n'étaient pas réunies pour installer un composteur collectif dans la nouvelle résidence où j'ai emménagé cette année, notamment à cause de mon statut de locataire. De voir la masse de "déchets" alimentaires me rendait malheureuse et je ne concevais pas de ne pas transmettre cette valeur à mes enfants. Je voulais trouver une solution.



Quelle a donc été ta démarche ?

J'ai contacté tout simplement le SYVEDAC et un maître composteur a très rapidement proposé le contact d'une voisine habitant dans une résidence de ma rue auprès de qui je pourrais me rapprocher. Je l'ai contactée et elle m'a fait découvrir l'emplacement et le fonctionnement de leurs bacs de compost collectif. Depuis nous allons régulièrement vider notre seau dans le cadre d'une balade avec les enfants.

Quel est le bilan que tu en tires ?

Je réduis de façon importante le volume de déchets que je mets à la poubelle et puis cela permet aussi de redonner un peu de goût de nature à mes petits citoyens qui il est vrai se bouchent le nez quand ils vident ! Cela permet aussi de faire du lien et de l'entraide entre les habitants.



PARTIR EN VACANCES... À VELO !

Partir cet été à vélo, de chez soi, pour une itinérance de plusieurs jours, ça vous tente ?

Des habitants du quartier l'ont vécu en 2017 et 2018, des expériences riches, familiales ou entre amis.

Départ de Caen en train avec les vélos, pour les uns jusqu'à Valognes, pour les autres jusqu'à Cherbourg. La destination était le nez de Jobourg pour parcourir cette partie du Cotentin au rythme d'une trentaine de kilomètres par jours. Vélos équipés de 2 sacoches, parfois complétées de sacs à dos pour dormir en gîte ou d'une cariole pour porter le matériel de camping. Le rythme se prend petit à petit, les journées alternent vélo et marche sur sentier côtier. Les distances à vélos permettent de trouver chaque jour des épiceries pour se ravitailler. Le paysage côtier est multiple et grandiose, des falaises, des plages de galets, de sable, des dunes.

Si vous souhaitez en discuter pour imaginer et construire votre aventure de vacances à vélo, contactez-nous. Nous vous communiquerons leurs coordonnées.



L'association Caennaise Véloisol, localisée à la maison du vélo à Caen : <http://www.maisondulocaelo.caen.fr> vous accompagne à découvrir le vélo. Elle propose des vélos à vendre ou à louer en courte ou longue durée, ainsi que des ateliers pour vous accompagner à réparer et entretenir votre vélo.

Plusieurs magasins spécialisés existent aussi sur Caen.

Préparer et suivre son itinéraire : cartes IGN au 25 000e ou GPS vélo « Géovélo »



POINT DE VUE D'UNE HABITANTE CONFINÉE

« Une idée m'est venue en me baladant à Caen pendant le confinement. Les tondeuses municipales ne passent plus. Il y a eu des pelouses pleines de pâquerettes, de fleurs sauvages et même d'orchidées c'était magnifique. L'herbe haute est un refuge pour les insectes, les fleurs nourriture pour les butineuses. Pourquoi raboter, couper ? Au moment où les bas de murs se remplissent de plantes, la nature revient. Et si on laissait ces plates-bandes vivre leur vie ? » - Marianne.





DÉVELOPPER LE RÉSEAU DE L'ACCORDERIE

Une Accorderie, c'est un lieu pour accorder son violon ? Pas du tout ! En interrogeant l'accorderie de Caen, qui évolue au sein du Tiers-lieu Rive Droite, dans le quartier Sainte-Thérèse, nous avons eu quelques explications : "L'Accorderie repose sur un principe simple, celui de proposer aux habitants d'un même quartier de se regrouper pour échanger entre eux des services, sur la base de leurs savoir-faire, sans aucune contrepartie financière". L'Accorderie permet ainsi de mettre en lien les accordeurs. Chaque échange de services est comptabilisé dans une banque de temps, une heure de service rendu vaut une heure de service reçu, tous les services étant mis sur un même pied d'égalité. Le concept de l'Accorderie est né au Québec, il vise à lutter contre la pauvreté, à favoriser la mixité sociale et à développer le pouvoir d'agir de chacun.

Ce réseau n'attend que nous, habitants pour pouvoir se développer dans notre quartier, l'Accorderie de Caen nous accueille à bras ouverts. Qui serait intéressé pour faire partie de ce petit groupe moteur pour notre quartier ?

Contact : ✉ voaccorderie@votc.fr



©Accorderie de Caen



FRANCOISE ET JOELLE – LE QUARTIER AVANT

Dans le Nice Caennais raconte Joëlle, dans les années 1900, il y avait beaucoup d'arbres. Les petites maisons de ce quartier ont été construites en 1930, ce quartier devenu populaire accueillait des familles modestes où chaque famille possédait des arbres fruitiers, des cerisiers, des noisetiers, des poiriers... Mais beaucoup de ces maisons ont été abattues depuis et la plupart de ces arbres ont disparu. Mais les rues en ont gardé le souvenir : allée des abricotiers, allée des poiriers... Il y a 60 ans, juste à côté de l'église Saint-Nicolas c'était la campagne, on pouvait faire du cheval à proximité de la rue d'Authie. Françoise se souvient, qu'il y avait dans le quartier des commerces qui n'existent plus maintenant : un rémouleur, un marchand de charbon rue Guillaume Le Conquérant. Il y avait rue Caponière, un grainetier, on pouvait y acheter tous types de graines comestibles, en vrac, des lentilles, des pois mais aussi des outils pour le jardin. Beaucoup de récipients étaient consignés, les bouteilles de lait, mais aussi de vin, de cidre. On pouvait acheter quantités d'aliments au détail, il y avait moins de gaspillage et d'emballage. On n'avait pas chez nous d'électro-ménager, pas d'aspirateurs, pas de frigo, on lavait tout à la main dans des lessiveuses. On était nombreux à avoir des potagers, chacun cultivait pour sa consommation personnelle : des radis, des poireaux, des pommes de terre. C'était une époque avec du bon sens, on gaspillait moins. Mais il faut aussi se rappeler qu'au sein de familles il y pouvait y avoir une certaine misère et des violences.



©Annaig VOTC



CONCOURS PHOTO

À la recherche d'occupations ludiques et conviviales pendant le confinement, Vent d'Ouest, a imaginé un challenge photo intitulé "Et toi tu vois quoi ?". Il s'agissait d'envoyer une photo de la vue de sa fenêtre, balcon ou jardin. La photo en première page de ce journal est issue de ce challenge photo, elle a été prise par Noémie du côté de la Haie Vigné.



©Noémie



POURSUIVRE LA RÉFLEXION

Un livre

📖 « **Le pouvoir d'agir ensemble** » de Rob Hopkins et Lionel Astruc – Domaine du possible - Actes Sud. Ce livre co-écrit par Rob Hopkins, initiateur du réseau des villes en Transition, incite à passer à l'action et dresse des pistes que chacun peut facilement s'approprier.

Un site web

🔗 <https://et-si.alternatiba.eu/>
L'association Alternatiba a rassemblé la réflexion de 60 personnalités autour de la question : "Et si...le monde d'après ne ressemblait pas au monde d'avant ? Anticiper, échanger, produire, consommer, travailler, nourrir, partager, informer..."